Histoire du rhinocéros de Versailles (1770-1793)

RÉSUMÉ. — On montra un rhinocéros indien *(Rhinoceros unicornis)* du nord-est de l'Inde à la ménagerie de Versailles, du 11 septembre 1770 au 23 septembre 1793. Buffon, Sander et Camper en firent la description. Il fut disséqué à Paris, ce qui donna 38 dessins de structures anatomiques et ostéologiques. Les résultats ne furent pas formellement publiés avant que Cuvier n'eût présenté quelques observations en 1804.

SUMMARY. — An Indian rhinoceros (Rhinoceros unicornis) *from N.-E. India was exhibited in the menagerie of Versailles from 11 September 1770 until 23 September 1793. It was described by Buffon, Sander and Camper. It was dissected in Paris resulting in 38 drawings of anatomical and osteological structures. The results were not formally published until Cuvier presented some observations in 1804.*

Entre 1770 et 1793, on montra un rhinocéros indien mâle *(Rhinoceros unicornis)* à la ménagerie de Versailles. La source principale d'information sur sa vie est l'article sur « Le rhinocéros unicorne » par Cuvier dans la 9e Livraison de la *Ménagerie du Muséum national d'Histoire naturelle* [voir Pieters, 1981] (1). Cuvier (1804 *a*) traita le premier de l'histoire naturelle du rhinocéros en général avec quelques détails sur le spécimen de Versailles et conclut par quelques « Observations anatomiques sur le rhinocéros ». D'autres publications, citées ci-dessous, donnent une brève information supplémentaire sur l'animal. Certains manuscrits, au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, présentent des détails morphologiques.

(1) Les références bibliographiques sont données entre crochets et renvoient à la bibliographie donnée en fin d'article, p. 317-318.

Transport vers la France

Lacroix [1977, 13-19] décrivit largement l'histoire primitive de ce rhinocéros depuis sa capture jusqu'à son arrivée à Versailles. Il fut offert par Chevalier, gouverneur de l'établissement commercial français à Chandernagor près de Calcutta, à Louis XV. Bien que l'endroit de la capture ne soit pas mentionné, il y a lieu de croire qu'il est venu d'Assam ou de la partie nord du Bengale. Le 22 décembre 1769, il fut embarqué à bord du *Duc de Praslin* appartenant à la Compagnie des Indes, dans le port d'Ingeli (Inde). En cours de route, le bateau fit escale à l'Ile-de-France, l'île Bourbon et Sainte-Hélène, mais pas au cap de Bonne-Espérance (2). Le 11 juin 1770, le *Duc de Praslin* arriva dans le port de Lorient et le rhinocéros fut conduit aux étables sur le quai appartenant à la Compagnie. Les préparatifs pour le transport ultérieur vers Paris furent longs et minutieux, prenant plus de deux mois. Pendant tout ce temps, l'animal resta enchaîné dans les étables sous la garde de deux bouchers, Jean Goulet et Benoist Baudet. Enfin, on décida de faire partir le rhinocéros par la route, un chariot spécial fut construit et trois personnes furent désignées pour prendre soin de l'animal pendant le trajet. Ce convoi inhabituel quitta Lorient le 24 août et arriva à Paris le 11 septembre 1770 *via* Laval et Alençon. La dépense totale du transport du rhinocéros du Bengale à Versailles s'éleva à 5 388 livres 10 sous et 10 deniers, ou plus de la moitié d'une année de salaire pour un officier de port.

Séjour à Versailles

Il existe peu de documents sur le séjour de ce rhinocéros à la ménagerie de Versailles. Buffon vint le voir à trois occasions au moins. Les gardiens assuraient qu'il était âgé de trois mois à son arrivée, mais ils se référaient peut-être au temps pris pour le transporter de Lorient à Versailles. Etant donné sa taille, Buffon [1778] supposait à juste raison qu'il devait avoir deux ou trois ans. Il donna ses mesures à l'arrivée (longueur 8 pieds 2 pouces, hauteur 5 pieds 6 pouces, circonférence 8 pieds 2 pouces), le 28 août 1771,

(2) Cela rend impossible la remarque de Loisel [1912, II, 143] : « En 1770, la ménagerie de Versailles reçut un rhinocéros bicorne que M. Bertin, ministre d'Etat, avait fait venir du Cap. » Le rhinocéros de Versailles était un *Rhinoceros unicornis*, non un *Diceros bicornis* [Rookmaaker, 1973, 57].

un an après (longueur 8 pieds 9 pouces, hauteur 5 pieds 9 pouces, circonférence 8 pieds 9 pouces) et le 12 août 1772, deux ans après (longueur 9 pieds 4 pouces, hauteur 6 pieds 4 pouces). L'animal mangeait « soixante livres de nourriture par jour » [Buffon, 1778].

Heinrich Sander (1754-1782), un jeune anatomiste allemand visita la ménagerie en 1779 et relata l'histoire, l'aspect et les habitudes du rhinocéros, dans une courte communication [Sander, 1779].

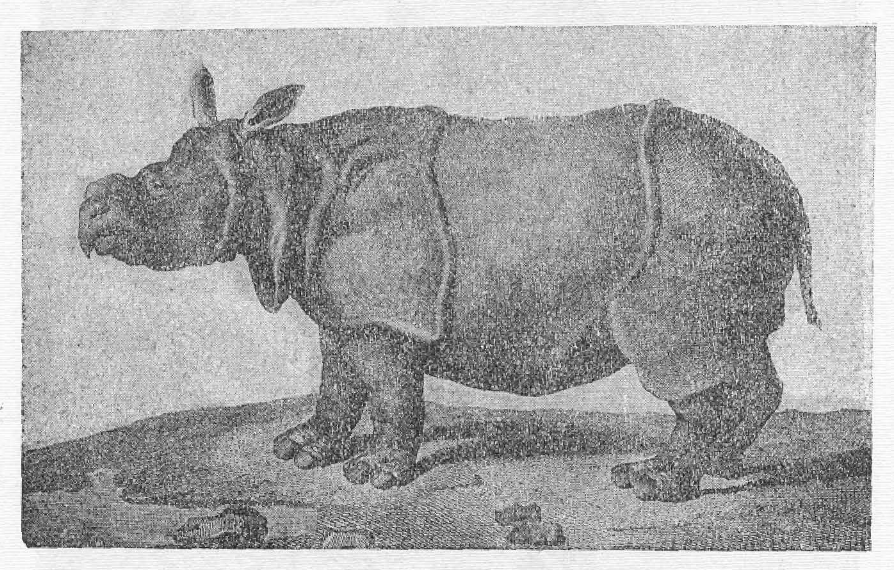


Fig. 1. — *Le rhinocéros de Versailles*
Planche dessinée par Nicolas Maréchal
et gravée par Simon-Charles Miger

Le 28 juillet 1777, Petrus Camper (1722-1789), le professeur d'anatomie hollandais qui apporta une importante contribution à l'étude du rhinocéros, l'examina et le dessina [Rookmaaker et Visser, 1982]. Il attira particulièrement l'attention sur la présence de dents sur la partie avant de la bouche, qui le distinguait des espèces africaines [Camper, 1782, 127, 147, 160, 175]. On dit que J. F. Meckel écrivit à Haller au sujet de la dentition, mais cette lettre est actuellement inconnue (3).

Le rhinocéros vivait dans un enclos de 23,4 m de long et 19,5 m

(3) Cette lettre de Meckel à Haller est mentionnée par Faujas de Saint-Fond [1809, 194] et de Blainville [1846, 37], mais elle est introuvable et probablement elle n'a jamais été publiée.

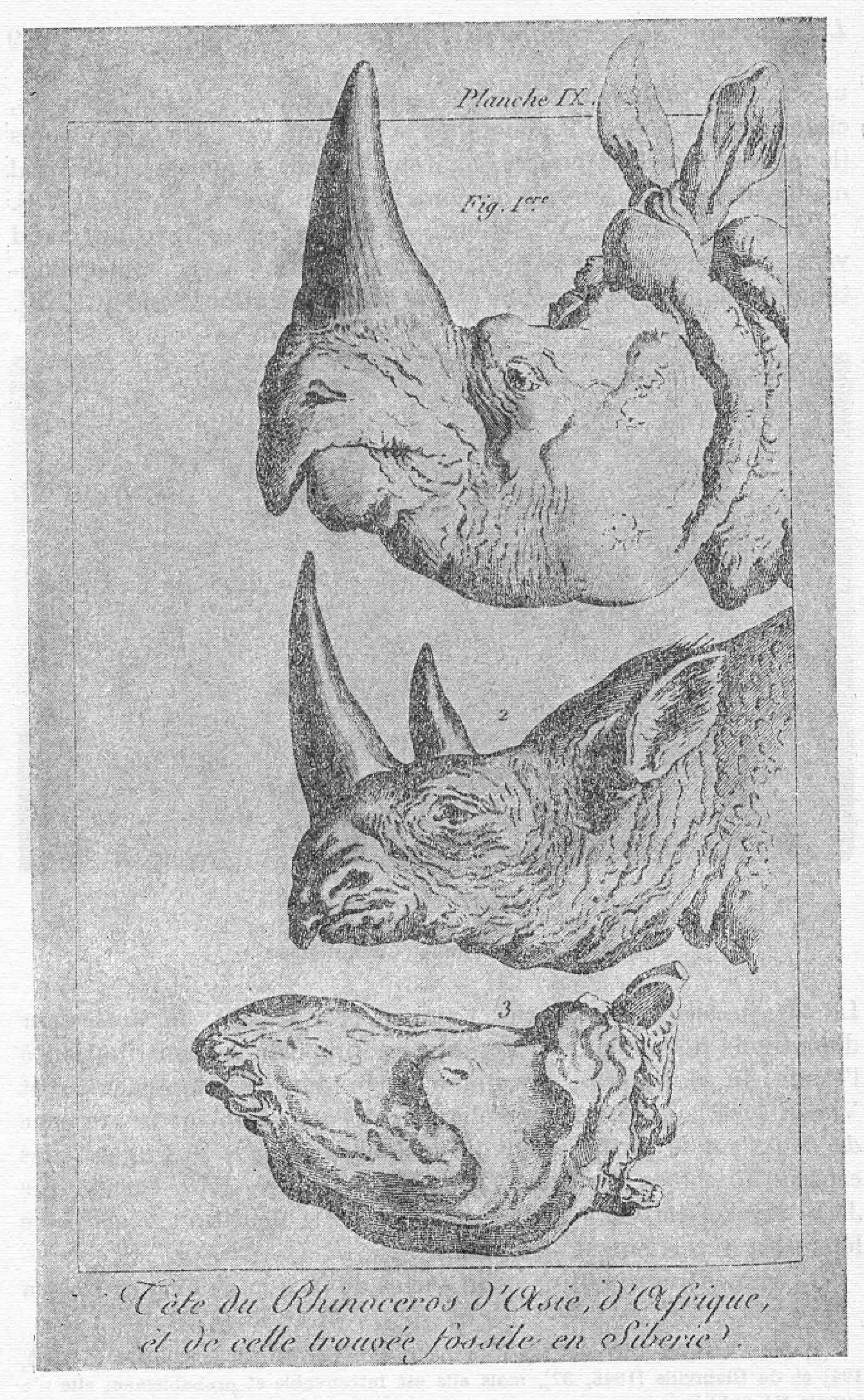


FIG. 2. — *Tête et boîte crânienne*
Dessin de N. Maréchal publié par Faujas de Saint-Fond

de large, pourvu d'un bassin et construit spécialement pour exhiber l'animal (4). Sander nota que « l'enclos était assez grand pour lui permettre d'aller et venir à l'aise et de quitter souvent son eau boueuse ». L'animal était plutôt hostile et une fois il « tua deux jeunes gens qui s'étaient imprudemment introduits dans son parc » [Cuvier, 1804 *a*, 5]. Le rhinocéros fut l'un des quelques animaux qui survécurent aux ravages causés par la Révolution de 1789 [Hamy, 1893, 9]. Selon Cuvier, il se noya dans son bassin en juillet 1793, affirmation peut-être inexacte, car un manuscrit sur sa dissection, cité plus loin, dit que « le rhinocéros mourut à Versailles d'une pointe de sabre qui pénétra dans la poitrine, le matin du 2 vendémiaire de l'an 2 de la République (23 septembre 1793, V. Style) ».

Iconographie

Il est surprenant de ne trouver qu'un petit nombre d'illustrations de ce rhinocéros, toutes publiées après sa mort. La meilleure est la planche dessinée par Nicolas Maréchal et gravée par Simon-Charles Miger qui accompagne le texte de Cuvier [1804 *a*, pl. 33] représentant l'animal du côté gauche (fig. 1). Faujas de Saint-Fond [1809, 203, pl. 9, 10] donna des gravures de la tête et de la boîte crânienne « dessinée sur l'animal vivant... par Maréchal » (fig. 2). J'ai déjà signalé le joli dessin à l'encre de la tête et du pénis réalisés par Petrus Camper le 28 juillet 1777 (fig. 3) (5).

Il semble douteux qu'il existe des représentations en céramique, mais on suppose qu'une pendule (en porcelaine) de Frankenthal, à la résidence de Munich en offre un spécimen [Clarke, 1974, 120, fig. 22 ; 1976, 15, fig. 54]. Le squelette du rhinocéros au Muséum de Paris fut dessiné par Cuvier [1804 *b*, pl. 3 ; 1812, pl. 1 ; voir fig. 4].

La dissection

Après la mort du rhinocéros, son corps fut transporté à Paris où il fut disséqué. Un manuscrit « Exposition de la dissection d'un

(4) Voir Loisel 1912, II, 114. Ce « Plan de la loge du rhinocéros » est conservé aux Archives nationales, Paris, O[1] 1805[4].

(5) Ce dessin de Petrus Camper, avec quelques notes au dos, se trouve à la Bibliothèque de l'Université d'Amsterdam, département des manuscrits, n° A X (parmi divers papiers de Camper).

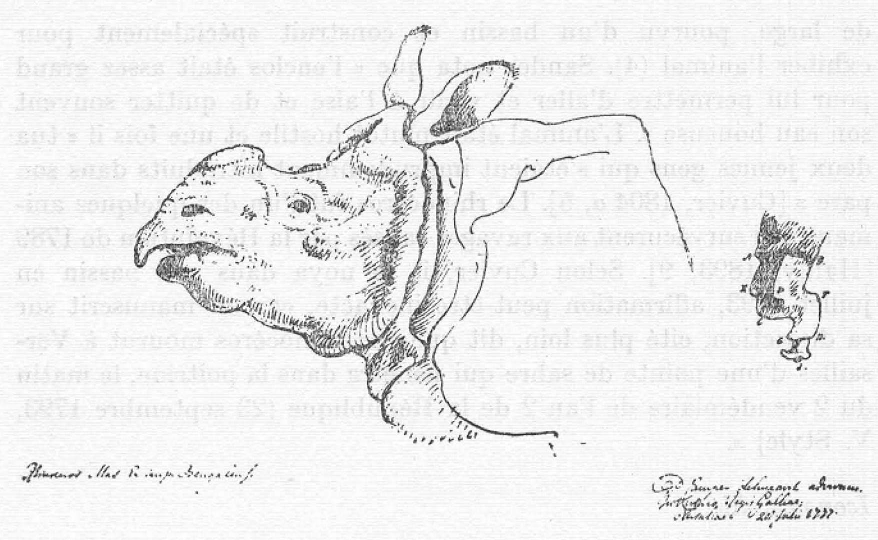


FIG. 3. — *Tête et pénis*
Dessin de Petrus Camper

rhinocéros » (Muséum, ms. 219) (6) dit que l'animal mourut le 23 septembre 1793 (2 vendémiaire an 2) et que sa dépouille arriva « le 4 vendémiaire sur le midi à Paris au Muséum à cause de la difficulté de trouver un chariot et d'y charger cette grosse masse et par quelques accidents qui retardèrent ce transport ». Le rhinocéros fut placé sous une tente, au Jardin des Plantes, gardé jour et nuit contre les chiens. Son odeur devint de plus en plus repoussante, « mais les anatomistes sont familiarisés avec les mauvaises odeurs ». Trois semaines après l'arrivée à Paris, le 26 vendémiaire, Daubenton nota les dimensions externes, une longue liste de 67 mesures (en pieds, pouces et lignes) qui remplissent quatre pages manuscrites, par exemple : « Longueur du corps entier mesuré en ligne droite depuis le bout du museau jusqu'à l'anus : 10-8-0 » (325 cm) et « Hauteur prise à l'endroit des jambes de devant : 4-3-11 » (132 cm). Les dernières mesures apparaîtront différentes

(6) Muséum, ms. 219, « Fragments sur l'histoire naturelle des animaux ». Cette collection contient quatre documents sur notre sujet : *a)* « Exposition de la dissection d'un Rhinocéros faite au Muséum national d'Histoire naturelle par le Cit. Mertrud professeur de l'anatomie des animaux avec les Cit. Daubenton et Vicq d'Azir » (12 p.). *b)* Liste des mesures du rhinocéros, 4 p. *c)* « Corne du rhinocéros » (4 p.). *d)* « Dimensions de quelques-uns des principaux organes de rhinocéros », probablement par Vicq d'Azyr (11 p.).

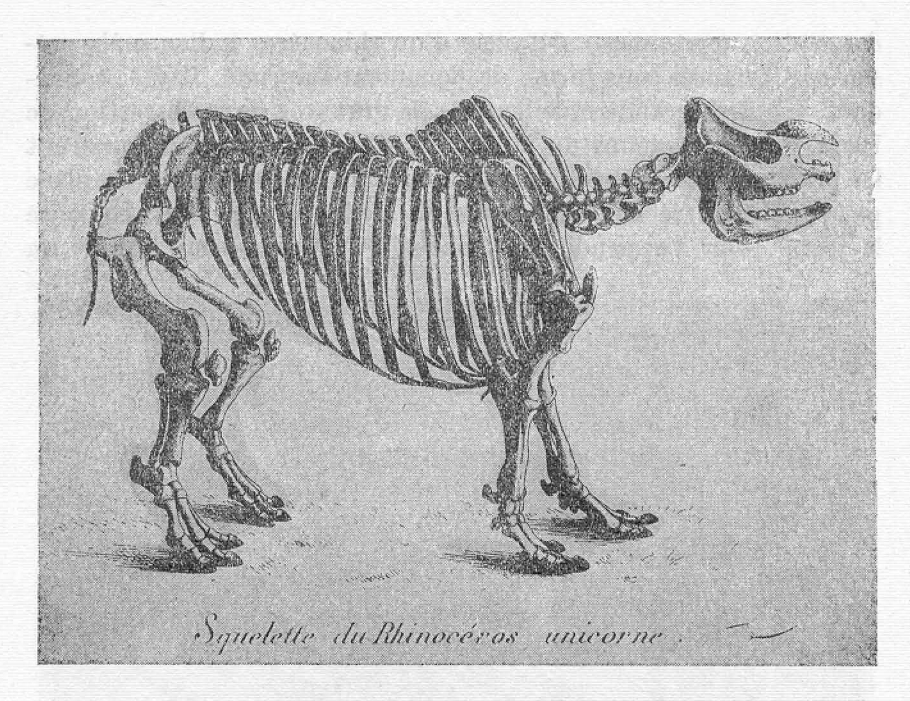


Fig. 4. — Dessin de Cuvier

de celles de Buffon [1778] qui notait une hauteur des épaules plus grande, pouvant aller jusqu'à 180 cm pour un *R. unicornis* adulte. Le manuscrit présente ensuite 10 mesures du rhinocéros indien femelle montré à Paris en 1749 et décrit par Buffon et Daubenton [1764, 180, pl. VII ; voir Rookmaaker 1973, 51-53]. Les auteurs concluent par une comparaison (3 p.) de la morphologie externe du mâle de Versailles avec celle de la femelle de Paris.

Il y a trois autres documents manuscrits dans la collection du Muséum concernant le rhinocéros de Versailles (cf. n. 6). L'un est une courte ébauche de liste de ses dimensions externes. Un autre donne quelques détails sur sa corne. Enfin, il existe une liste de « dimensions de quelques-uns des principaux organes de rhinocéros », écrite probablement par Félix Vicq d'Azyr, le disséqueur du Muséum. Il y a de grands espaces entre les inscriptions et l'écriture est difficile à lire. Il n'y a pas, et c'est à signaler, d'autres comptes rendus écrits des résultats de la dissection et le rapport de Cuvier [1804 *a*] est le premier publié. Ce fut la première grande dissection de rhinocéros, mais Thomas [1801] donna la première

description anatomique détaillée d'un rhinocéros indien mâle présentée à Londres sous forme de document imprimé. Il y a, cependant, une très grande et belle série de gravures de la dissection de Paris. Parmi les vélins du Muséum, 38 planches in-folio montrent les principales structures internes du rhinocéros, exécutées sur place par Nicolas Maréchal, Pierre-Joseph Redouté (fig. 5) et Redouté le jeune (voir l'appendice ci-dessous) (7). Ces dessins offrent un

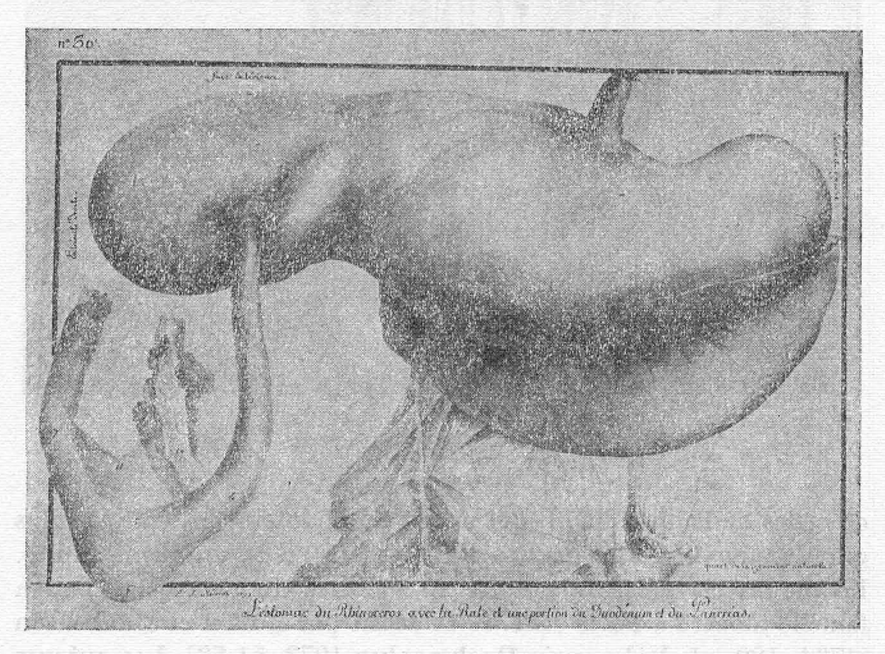


FIG. 5. — *Vélins du Muséum*, vol. 65, planche n° 30
Aquarelle en grisaille de Pierre-Joseph Redouté

document unique sur l'événement et il est bien dommage qu'ils n'aient jamais été publiés (seul le n° 70 a été récemment représenté par Rookmaaker et Visser, 1982, fig. 8). De nombreux dessins sont accompagnés de courtes notes manuscrites, probablement de Vicq d'Azyr qui était peut-être responsable de l'opération. Les *Observations anatomiques sur le rhinocéros* par Cuvier [1804 *a*, 6-8] furent établies d'après les dessins.

(7) Jouin [1889, 226 ff. and 263 ff.] énumère 12 vélins par Maréchal, 25 par P.-J. Redouté et 1 par Redouté le Jeune (voir l'Appendice). P. Gervais et H. Gervais [1875, 466] font la liste de 34 planches de sujets anatomiques. Cuvier [1804 *a*, 6] dit qu'il a utilisé 36 dessins.

La dépouille du rhinocéros

Après la dissection, la dépouille du rhinocéros entra dans les collections du Muséum national d'Histoire naturelle. Le squelette se trouve au Musée d'Anatomie comparée (n° A 7974) et la peau naturalisée à la Galerie d'exposition. Autrefois il existait un moulage du pénis (8), mais il n'est pas certain qu'il subsiste encore aujourd'hui. Aucun document ne dit que les structures internes ont été conservées. Le squelette fut décrit largement par Cuvier [1804 *b*, 1812] et par de Blainville [1846, 9-36]. Neuville [1927] discuta sur les petites structures cornées présentes entre la corne et le front. Selon Groves [1971, 241], le spécimen présenté à ce moment-là au Muséum « avait une corne mesurant 80 cm sur la courbe, excédant de loin le record connu » (de 610 mm). La planche représentant la tête de l'animal publiée par Faujas de Saint-Fond [1809, pl. IX, fig. 1] fait apparaître une corne plutôt grande (fig. 2). Toutes les autres représentations, cependant, montrent l'animal à peu près sans corne. Cuvier [1804 *a*, 3] dit qu'il avait émoussé sa corne contre les obstacles de son enclos, phénomène commun dans les zoos de nos jours. Il est probable que la mauvaise corne était attachée à la peau.

L. C. Rookmaaker (*).

APPENDICE

Liste des planches faites pendant la dissection du rhinocéros de Versailles dans la collection des vélins du Muséum national d'Histoire naturelle, Paris. Toutes les planches sont exécutées sur papier. Ce sont des aquarelles en grisaille, sauf les n°s 22, 23, 45, 46, 54 et 56 (aquarelles en couleurs) et 47, 55 et 57 (dessins au trait). La plupart sont accompagnées d'une note explicative manuscrite, probablement de la main de Félix Vicq d'Azyr.

(8) Rudolphi [1804, 176] mentionne que Cuvier lui montra les vélins des dissections ainsi qu'un moulage du pénis.

(*) Cet exposé n'aurait pas pu être réalisé sans l'intérêt constant témoigné par T. H. Clarke (Londres) et A. J. E. Cave (Londres). Je suis très reconnaissant à M. Yves Laissus, qui me donna accès aux documents de la Bibliothèque du Muséum, me communiqua des informations complémentaires sur les vélins et m'aida dans la traduction de ce texte.

N°	Titre	Peintre
Vol. 65 :		
n° 22	Corne du rhinocéros vue en dessous	P.-J. Redouté
23	Tubercule nasal du rhinocéros	N. Maréchal
24	Œil et muscles de l'œil du rhinocéros	N. Maréchal
25	Langue, pharynx et larynx du rhinocéros	Redouté le jeune
26	Larynx ouvert du rhinocéros	P.-J. Redouté
(n° 27	absent)	
28	Cœur et poumons du rhinocéros	N. Maréchal
29	Estomac retourné du rhinocéros	P.-J. Redouté
30	Estomac du rhinocéros	P.-J. Redouté
31	Estomac et rate du rhinocéros	P.-J. Redouté
32	Estomac du rhinocéros, avec épiploon	P.-J. Redouté
33	Rate seule du rhinocéros dissiquée en partie	P.-J. Redouté
34	Abdomen ouvert et intestins du rhinocéros	N. Maréchal
35	Reins, vessie et organes de génération du rhinocéros	N. Maréchal
36	Côlon retourné du rhinocéros	N. Maréchal
37	Intérieur du côlon du rhinocéros	N. Maréchal
38	Partie du côlon du rhinocéros	P.-J. Redouté
39	Portion du côlon du rhinocéros et du caecum	P.-J. Redouté
40	Caecum du rhinocéros	P.-J. Redouté
41	Caecum et côlon du rhinocéros	P.-J. Redouté
42	Portions des intestins grêles retournés du rhinocéros	N. Maréchal
43	Foie du rhinocéros vu en dessous	N. Maréchal
44	Conduits biliaires et pancréatiques du rhinocéros	P.-J. Redouté
45	Ventre et verge du rhinocéros vus en dessous	P.-J. Redouté
46	Verge du rhinocéros	P.-J. Redouté
47	Verge du rhinocéros	P.-J. Redouté
48	Dilatation inférieure de l'urèthre ouverte du rhinocéros	P.-J. Redouté
49	Dilatation du corps de l'urèthre	P.-J. Redouté
50	3 pièces : verge, vessie, vésicules séminales	P.-J. Redouté
51	Testicules du rhinocéros	P.-J. Redouté
52	Testicules du rhinocéros	P.-J. Redouté
53	Partie postérieure du corps du rhinocéros	P.-J. Redouté
54	Sabot du rhinocéros	P.-J. Redouté
55	Sabot du rhinocéros	P.-J. Redouté
56	La dernière phalange du rhinocéros	P.-J. Redouté
57	La dernière phalange du rhinocéros	P.-J. Redouté

Nº	Titre	Peintre
Vol. 66 :		
nº 70	Mâchoire supérieure du rhinocéros	N. Maréchal
71	Mâchoire inférieure du rhinocéros	N. Maréchal
72	L'os hyoïde du rhinocéros	N. Maréchal

BIBLIOGRAPHIE

Blainville (H.-M.-D. de), 1846. Des Rhinocéros (Buffon) *(G. Rhinoceros, L.)*, dans *Ostéographie ou description iconographique comparée du squelette et du système dentaire des mammifères récents et fossiles pour servir de base à la zoologie et à la géologie*, t. III : *Quaternatès*, 1-232, Paris, J.-B. Baillière & fils.

Buffon (G.-L. Leclerc de), 1778. Addition à l'article « Rhinocéros », vol. XI, p. 70, dans *Histoire naturelle, générale et particulière servant de suite à l'histoire des animaux quadrupèdes*. Nouvelle édition, Supplément, t. IV, 133-135, pl. 67, Amsterdam, J. H. Schneider.

— et Daubenton (L.-J.-M. de), 1764. *Histoire naturelle, générale et particulière, avec la description du Cabinet du Roi*, t. XI, Paris, Imprimerie Royale.

Camper (P.), 1782. *Natuurkundige verhandelingen over den Orang Outang, en eenige andere aapsoorten. Over den Rhinoceros met den dubbelen horen, en over het rendier*, Amsterdam, erven P. Meijer en G. Warnars.

Clarke (T. H.), 1974. The iconography of the rhinoceros, part II : The Leyden rhinoceros, dans *Connoisseur*, 185 (744), 133-122, 1 pl., fig. 1-23.

— 1976. The rhinoceros in European ceramics, *Mitteilungsblatt Keramik Freunde der Schweiz*, 89, 3-20, fig. 1-62.

Cuvier (G.), 1804 *a*. Le rhinocéros unicorne. *Rhinoceros unicornis*, dans Lacépède (B. G. E. de La Ville, comte de) ; G. Cuvier [et E. Geoffroy Saint-Hilaire], 1801-1805. *La Ménagerie du Muséum national d'Histoire naturelle, ou les animaux vivants, peints d'après nature, sur vélin*, par le citoyen Maréchal... *avec une note descriptive et historique pour chaque animal*, livraison IX, 1-8, pl. 33. Paris, Miger, Patris, Gilbert, Grandcher et Dentu.

— 1804 *b*. Description ostéologique du rhinocéros unicorne, *Annales du Muséum national d'Histoire naturelle*, 3, 32-52, pl. 3-5.

— 1812. Description ostéologique du rhinocéros unicorne, dans *Recherches sur les ossemens fossiles de quadrupèdes, où l'on rétablit les caractères de plusieurs espèces d'animaux que les révolutions du globe paroissent avoir détruites*, t. II, part 3 : 1-21, 4 pl., Paris, Deterville.

Faujas de Saint-Fond (B.), 1809, *Essai de géologie, ou mémoires pour servir à l'histoire naturelle du globe*, t. I : *Animaux et végétaux fossiles*, Paris, Gabriel Dufour & Cie.

Gervais (P.) et Gervais (H.), 1875. Structure de l'intestin grêle chez le rhinocéros, *Journal de Zoologie*, Paris, 4, 465-474, pl. 11-12.

Groves (C. P.), 1971. Species characters in rhinoceros horns, *Zeitschrift für Säugetierkunde*, 36, 238-252, fig. 1-22.

Hamy (E. T.), 1893. Les anciennes ménageries royales et la ménagerie nationale, fondée le 14 brumaire an 11 (4 nov. 1793), *Nouvelles Archives du Muséum d'Histoire naturelle*, (3) 5, 1-15.

Jouin (H.), 1889. *Inventaire général des richesses d'art de la France. Paris : Monuments civils*, t. II, Paris, Plon.

Lacroix (J.-B.), 1977. *L'approvisionnement des ménageries et les transports d'animaux sauvages par la Compagnie des Indes au XVIIIe siècle*, Lorient, 1-29.

Loisel (G.), 1912. *Histoire des ménageries de l'Antiquité à nos jours*, t. I-III, Paris, Octave Doin & fils & Henri Laurens.

Neuville (H.), 1927. Remarques et comparaisons relatives aux phanères des rhinocéros, *Archives du Muséum national d'Histoire naturelle*, (6) 2, 179-208, pl. 1-3, fig. 1-11.

Pieters (F. F. J. M.), 1981. « La Ménagerie du Muséum national d'Histoire naturelle » par Lacépède, Cuvier et Geoffroy, I : Historique de l'impression et description bibliographique des éditions françaises in-folio, *Bijdragen tot de Dierkunde*, Amsterdam, 51 (2), 219-249, fig. 1-7.

Rookmaaker (L. C.), 1973. Captive rhinoceroses in Europe from 1500 until 1810, *Bijdragen tot de Dierkunde*, Amsterdam, 43 (1), 39-63, fig. 1-13.

— & Visser (R. P. W.), 1982. Petrus Camper's study of the Javan rhinoceros (Rhinoceros sondaicus), *Bijdragen tot de Dierkunde*, Amsterdam, 52 (2), fig. 1-8.

Rudolphi (K. A.), 1804. *Bemerkungen aus dem Gebiet der Naturgeschichte, Medicin und Thierarzneykunde, auf einer Reise durch einen Theil von Deutschland, Holland und Frankreich, gesammelt*, t. I, Berlin, Realschulbuchhandlung.

Sander (H.), 1779. Nachricht vom Rhinoceros in Versailles, *Naturforscher*, Halle, 13, 1-10.

Thomas (H. L.), 1801. An anatomical description of a male rhinoceros, *Philosophical Transactions of the Royal Society*, 91, 145-152, pl. 10.